

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

DEUTÉRONOME PARTIE 2 – LA PROVISION DE DIEU POUR ENTRER DANS LE PAYS

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre deuxième leçon sur ce merveilleux livre du Deutéronome.

Prions:

Père céleste, nous Te remercions pour le Saint-Esprit qui réside dans nos cœurs. Il en est l'auteur, l'interprète, celui qui nous a révélé le Seigneur Jésus-Christ, celui qui sonde les profondeurs de Dieu et nous les fait connaître. Seigneur, nous nous présentons devant toi comme des enfants. Nous reconnaissons que si tu ne parles pas, alors nous nous sommes réunis en vain. Nous prions pour que Tu délivres ce moment de la futilité. Nous Te remercions d'avance, car nous savons que Tu vas nous servir. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

RÉSUMÉ

Nous sommes dans le merveilleux livre du Deutéronome. Que Dieu nous aide vraiment pour l'étude de ce livre. Allons droit au but. Comme nous l'avons déjà suggéré, il n'y a pas qu'une seule révélation du Christ dans ce livre, mais plusieurs. Il est présenté de tant de façons dans ce livre glorieux, mais d'une manière particulière, le Saint-Esprit présente le Seigneur Jésus comme le pays, le bon pays de Palestine. C'est le pays où coulent le lait et le miel, on y trouve le maïs et le vin et les grenades. C'est là où poussent le blé et l'orge. C'est une terre de collines et de vallées, de ruisseaux, de sources et de fontaines. Tout cela se cumule pour nous donner une petite image de notre Seigneur Jésus.

Comme je l'ai suggéré, la scène décrite dans le livre du Deutéronome se déroule à la fin des quarante années d'errance. Nous sommes à présent à quarante jours de l'entrée dans le pays. Le peuple de Dieu a vu beaucoup de choses, il a vécu beaucoup de choses et il a entendu beaucoup de choses. Mais le moment est enfin venu, dans le livre du Deutéronome, où ils se trouvent à la frontière; ils sont à la limite du territoire. Ils n'ont pas encore atteint leur but. Celui-ci est en vue, mais ils ne sont pas encore entrés dans le pays. Le refrain du livre se trouve au verset **1:8**: « Voyez, j'ai mis le pays devant vous; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux. » Le peuple de Dieu peut en témoigner dans la réalité. C'est un bon pays. Il est un Sauveur généreux et riche, un pays où coulent le lait et le miel. Essayez d'imaginer cette petite image imparfaite du Christ, c'est l'illustration d'une vie de lait et de miel.

Dans notre leçon d'introduction, je vous ai montré que le Deutéronome est le message d'adieu de Moïse. Alors que cet homme de Dieu se prépare à mourir et à entrer dans la présence du Seigneur, il a le privilège de s'adresser une dernière fois au peuple de Dieu, de lui parler juste avant de mourir. Tout ce qu'il avait sur le cœur a alors jailli. Il n'y a pas de mots superflus, ce n'est pas un jeu, il ne plaisante pas. Il est très sobre. Il est très sérieux. Il souhaite ardemment que, tandis qu'ils se préparent pour leur vie, ils voient ceci, cela et cela, et c'est là tout le sujet du Deutéronome.

Dans les quatre premiers chapitres, nous jetons un regard rétrospectif. Les chapitres un à quatre ont pour mot clé « se souvenir. » Dieu dit dix-huit fois dans le livre du Deutéronome: « Souvenez-vous, souvenez-vous, souvenez-vous. » Il est parfois bon de jeter un regard rétrospectif. L'épître aux Philippiens nous met en garde contre le fait de jeter un regard rétrospectif qui nous empêche d'avancer, mais nous devons jeter un regard rétrospectif, et si vaincre l'ours et le lion nous permet d'affronter Goliath, il est bon que nous jetions un regard rétrospectif. Il y a une bonne façon de regarder en arrière si cela renforce notre regard vers le haut.

Dans le sermon central qu'il prêche, du chapitre 5 au chapitre 26, le mot clé est « faire. » Il s'agit d'obéir et d'habiter le pays. Puis, dans le troisième sermon, des chapitres 27 à 30, il regarde vers l'avenir, et le mot clé est « espérer. » Nous regardons donc en arrière et nous nous souvenons. Nous levons les yeux et nous obéissons. Nous regardons vers l'avenir et nous espérons: voilà le livre du Deutéronome.

Lors de notre précédente leçon, j'ai proposé la manière dont nous allons aborder ce sujet, car il y a en réalité quatre parties, et il ne m'en reste plus que trois. J'avais l'intention de traiter tous ces messages, mais je ne peux pas laisser de côté l'argument décisif du livre; nous allons donc devoir combiner deux d'entre eux. Je vais d'abord vous présenter le premier message de Moïse, puis regrouper les deuxième et troisième messages en un seul, et enfin examiner la grande conclusion du livre: le chant et la bénédiction. C'est ainsi que nous allons diviser le livre en trois grandes parties.

J'ai suggéré que l'essence, le cœur de ce qu'il disait, était le suivant: Dans le premier message et dans celui que nous allons examiner dans cette étude, Moïse affirme que Dieu a tout prévu en Christ pour entrer dans la bonne terre. Il n'y a donc aucune excuse pour ne pas entrer dans le pays. Dans le deuxième message, Moïse nous dit que Dieu a tout prévu en notre Seigneur Jésus-Christ pour que nous puissions demeurer dans le pays et y rester. Une fois que nous y sommes, il n'y a aucune raison d'en sortir. Nous n'avons pas à aller à Babylone. Nous n'avons pas à aller en captivité. Le dernier message anticipe nos cœurs incrédules. Si, pour une raison ou une autre, nous négligeons les avertissements donnés dès le début, si nous devenons orgueilleux dans ce pays, si nous nous laissons submerger par les dons plutôt que par le donateur, si nous nous associons à ce qui corrompt, si nous nous détournons de notre Dieu pour nous tourner vers d'autres dieux, et si nous partons en captivité, alors même dans ces conditions, notre Dieu nous ramènera. Il a dit: « Même si vous allez aux confins de la terre, je vous ramènerai. » Dieu a tout prévu en Jésus-Christ pour nous restaurer pleinement si nous nous éloignons, et pour nous restaurer à un niveau plus élevé et plus utile. C'est une grâce incroyable, et Dieu la présente dans le Deutéronome. Puis, il termine le livre par un grand chant et une bénédiction que nous examinerons, si Dieu le veut, lors de notre quatrième étude.

Le verset **1:6** dit: « Vous avez assez demeuré dans cette montagne. » Le verset **1:8** dit: « L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé à Horeb, en disant: Vous avez assez demeuré dans cette montagne. » Le verset **6:23** dit: « Il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner. » Il n'y a aucune raison pour que personne d'entre nous ne puisse entrer dans le pays.

Je vais aller droit au but, et je vais probablement tenir pour acquises bon nombre des allusions utilisées dans les Écritures que je devrais développer avec soin devant un autre public, mais je crois que la plupart d'entre vous connaissez certaines de ces images. Encore une fois, je ne vais pas essayer de vous présenter les chapitres 1 à 4 du Deutéronome afin que vous puissiez remplir votre cahier et dire en partant: « Maintenant, je sais ce qu'il y a dans les chapitres 1 à 4 du Deutéronome. » À vrai dire, il n'est pas important pour moi que vous vous souveniez du contenu de **Deutéronome 1 à 4**. Ce qui m'importe, c'est que Dieu puisse rapprocher votre cœur du Sien à travers la manière dont Il illustre Son cœur dans Deutéronome, chapitres 1 à 4. C'est cela qui compte vraiment.

IL N'Y A AUCUNE EXCUSE POUR NE PAS ENTRER EN CHRIST

Je vous ai dit que nous irions droit au but, alors commençons par le premier message. Dans le premier sermon, nous voyons que Dieu a tout prévu en Christ pour que nous puissions entrer dans le pays. Il n'y a aucune excuse pour le manquer, même s'ils l'ont pourtant manqué. Voilà ce dont il s'agit. Dieu a tout prévu pour que nous puissions entrer. Il a dit: « Je veux que vous regardiez en arrière. Et la raison pour laquelle je veux que vous regardiez en arrière, c'est que je veux que vous compreniez pourquoi ils l'ont manqué, alors qu'il n'y avait aucune excuse pour le manquer. » En effet, la raison pour laquelle ils l'ont manqué est la même que celle pour laquelle

les gens le manquent de nos jours. Dieu a donc dit: « Je veux que vous regardiez en arrière, et je ne veux pas que vous le manquiez. Je veux que vous compreniez ce qui s'est passé. Je vais vous l'expliquer. Je vais raviver vos souvenirs. » Nous allons donc passer en revue une partie de cette histoire afin de voir ce qui s'est produit et ce qui n'aurait pas dû se produire. Il s'agit d'un regard instructif sur le passé, plein d'avertissements, d'explications et de lumière — une lumière qui instruit sans éblouir. Que Dieu nous aide à examiner cela.

L'IMPORTANT DANS LA FOI EST L'OBJET DE LA CONFIANCE ET PAS LA CONFIANCE

Permettez-moi d'énoncer clairement la vérité, afin que vous sachiez exactement de quoi je parle et que vous ne pensiez pas que je cherche à vous tromper. Dieu a tout prévu en Christ pour que nous puissions entrer dans le pays. Quelle est cette provision? Certains disent que Dieu a donné la foi pour entrer dans le pays, car l'incrédulité en empêche l'accès. Je suggère, à juste titre, que c'est exact lorsque c'est bien compris, mais cette idée est souvent mal comprise. Permettez-moi de dire les choses telles qu'elles sont. L'importance de la foi réside dans l'objet de la foi, c'est-à-dire ce en quoi vous avez confiance. Ce n'est pas la confiance. La disposition de Dieu pour vous faire entrer dans le pays, c'est le Christ, et non la foi. C'est le Christ. En effet, seul le Christ peut vous faire entrer dans le Christ!

Ceci étant dit, je ne veux pas jouer pas avec la Trinité. Si vous dites que le Saint-Esprit m'emmène dans le Christ, c'est bien entendu vrai. Seul Dieu peut nous conduire dans le pays. Seul le Christ, seul Dieu, peut me permettre d'hériter de mon héritage. S'il ne m'y emmène pas, je n'y entrerai pas. S'il ne vous y emmène pas, vous n'y entrerez pas non plus.

La deuxième génération de croyants fut ramenée à ce triste événement que nous connaissons sous le nom de « retour à Kadès Barnéa. » Lisons **Deutéronome 1:19-33**: « Nous partîmes d'Horeb, et nous parcourûmes en entier ce grand et affreux désert que vous avez vu; nous prîmes le chemin de la montagne des Amoréens, comme l'Éternel, notre Dieu, nous l'avait ordonné, et nous arrivâmes à Kadès Barnéa. Je vous dis: Vous êtes arrivés à la montagne des Amoréens, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. Vois, l'Éternel, ton Dieu, met le pays devant toi; monte, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères; ne crains point, et ne t'effraie point. Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes: Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. Cet avis me parut bon; et je pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu. Ils partirent, traversèrent la montagne, et arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, qu'ils explorèrent. Ils prirent dans leurs mains des fruits du pays, et nous les présentèrent; ils nous firent un rapport, et dirent: C'est un bon pays, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. Mais vous ne voulûtes point y monter, et vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, votre Dieu. Vous murmurâtes dans vos tentes, et vous dîtes: C'est parce que l'Éternel nous hait, qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, afin de nous livrer entre les mains des Amoréens et de nous détruire. Où monterions-nous? Nos frères nous ont fait perdre courage, en disant: C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak. Je vous dis: Ne vous épouvantez pas, et n'ayez pas peur d'eux. L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Égypte, puis au désert, où tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu. Malgré cela, vous n'eûtes point confiance en l'Éternel, votre Dieu, qui allait devant vous sur la route pour vous chercher un lieu de campement, la nuit dans un feu afin de vous montrer le chemin où vous deviez marcher, et le jour dans une nuée. »

Nous savons, d'après le Nouveau Testament dans sa forme complète, que l'on trouve dans **Hébreux 3:19**, qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur incrédulité. L'incrédulité les en a empêchés, mais Dieu nous donne cette illustration dans le premier sermon de Moïse. Il nous montre ainsi l'incrédulité, qui s'est exprimée par l'envoi des espions. J'aimerais méditer avec vous sur l'envoi des espions. Comme vous le savez, ce récit historique se trouve dans **Nombres**

13 et 14. Je m'y référerai de temps à autre. Si vous lisez simplement ces chapitres, vous aurez l'impression que l'envoi des espions était une idée de Dieu. C'est ce qui ressort du livre des Nombres, mais c'est en arrivant ici, dans le Deutéronome, que l'on découvre que ce n'était pas vraiment l'idée de Dieu.

Nombres 13:1-2 dit: « L'Éternel parla à Moïse, et dit: Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères; tous seront des principaux d'entre eux. » On dirait que c'est l'idée de Dieu. Moïse a aimé cette idée. Il a dit: « Cela me plaît, c'est une bonne idée. » Pourtant dans **Deutéronome 1:22** on lit: « Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes: Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. » Ici, nous découvrons que ce n'était pas l'idée de Dieu dans le sens où Il n'en était pas l'initiateur. C'était l'idée de Dieu dans le sens où Il l'a permise, mais tout venait de l'homme. C'était l'idée de l'homme d'envoyer les espions et Dieu l'a permis.

Comme vous le savez, Dieu ne nous impose rien. Il ne nous y traînera pas de force. Il veut que nous entrions dans le pays, mais Il ne nous y traînera pas. De même, ce n'était pas la volonté de Dieu qu'ils aient un roi, mais ils ont insisté pour en avoir un, et Dieu a dit: « Très bien, si vous insistez, voici le genre de roi que vous devez avoir », et Dieu a choisi le roi, même si ce n'était pas Son idée. Dieu n'a pas voulu que Balaam accompagne Balak, mais celui-ci a insisté et Dieu l'a donc permis; ils ont alors causé une grande confusion. Le divorce n'a jamais été l'idée de Dieu, mais Il a ordonné que l'on donne une lettre de divorce. Il n'a pas ordonné le divorce. Il a ordonné que l'on donne une lettre de divorce à cause de la dureté du cœur des hommes. C'est un peu comme dans le **Psaume 106:15**. Connaissez-vous ce passage? J'aime beaucoup la façon dont il est traduit dans la Bible King James: « Et il leur donna ce qu'ils demandaient, mais il envoya la maigreur dans leur âme. » « Il exauça leur demande, mais envoya la maigreur dans leur âme. » C'est terrible lorsque Dieu exauce votre prière comme une malédiction. Dieu exauce votre prière, mais envoie la maigreur dans votre âme, ou, comme le dit la version Segond de la Bible, « le dépérissement dans leur corps. »

Dieu leur a dit: « Voici le pays. » Et ils répondirent: « Avant d'y entrer, nous devrions peut-être y envoyer des espions. » En lien avec cela, j'aime beaucoup ce passage d'**Ézéchiél 20:6**: « En ce jour-là, j'ai levé ma main vers eux, pour les faire passer du pays d'Égypte dans un pays que j'avais cherché pour eux... » N'est-ce pas un verset extraordinaire?

Dieu voulait les conduire dans le pays qu'Il avait exploré pour eux, un pays où coulent le lait et le miel. Pourquoi était-il si grave pour eux d'envoyer des espions? La réponse est que Dieu avait déjà exploré ce pays pour eux. Le mot « espion » est en lien le mot « œil », et c'est là le problème. Il s'agissait de la vue, et non de la foi. Leur but était de recueillir des renseignements, et c'est là que résidait le problème. Lorsque vous essayez de recueillir des renseignements, vous risquez de vous égarer dans les voies du Seigneur. C'était du raisonnement humain. Et je pense qu'il y a beaucoup de gens qui envoient des éclaireurs examiner le pays de la foi, ce qui cause des dommages irréparables. Ne croyez pas que certains, même de nos jours, ne se retrouvent pas sans terre à cause des espions. Les espions ont tué des dizaines de milliers de personnes. Quand il s'agit d'entrer dans la terre promise, nous n'avons pas besoin d'espions. Nous n'avons pas besoin de voir. En fait, nous ne devons pas voir.

LE DANGER DE S'APPUYER SUR SA SAGESSE

Laissez-moi vous montrer, à partir du texte, pourquoi les espions sont si dangereux, si destructeurs et pourquoi ils entravent le peuple de Dieu plutôt que de l'aider à entrer dans le Christ. L'une des premières raisons pour lesquelles ils sont si dangereux est qu'ils se font passer pour des personnes prudentes. Pensez à cela. Ils se font passer pour des personnes prudentes. Cela semblait si sage, si prudent, si raisonnable. Ils disent des choses comme: « Le Seigneur n'a-t-il pas dit d'évaluer le coût avant d'agir? Ne veut-Il pas que nous soyons prévoyants? Ne veut-Il

pas que nous prenions cette précaution? Il nous appelle à la réflexion. Il nous appelle à être minutieux. N'est-il pas sage de vérifier d'abord? » Tout cela semble tout à fait sensé. C'est une politique rationnelle sensée. C'est une chose judicieuse à faire. Cela semble tout simplement judicieux que d'envoyer des espions.

Dieu vit donc qu'ils insistaient et leur dit: « Si vous insistez, alors je vais établir une règle de base. » On trouve cela dans le chapitre 13 du livre des Nombres. Dieu a dit: « Si vous envoyez des espions, envoyez des anciens. N'envoyez personne d'autre. Si vous envoyez des espions, envoyez les anciens. » Ils choisirent donc un chef dans chaque tribu, à l'exception de Lévi, car ils avaient hérité de la meilleure partie du pays; mais c'est une autre histoire. Ils choisirent des hommes respectables. Ils choisirent parmi les chefs des hommes dignes de confiance, qui ramèneraient un rapport précis et des renseignements véridiques, et qui diraient la vérité. Ils n'auraient pas à se demander: « Puis-je croire cet homme? Il a dit qu'il avait vu telle ou telle chose. Je ne suis pas sûr de pouvoir le croire. » Et c'est ce qui rendait leur rapport si convaincant. Lorsque les espions revinrent de leur mission, ils revinrent avec l'autorité des anciens. Leur position devant la congrégation donnait du crédit à leur rapport. Mes amis j'aimerais vous dire que vous ne devez pas envoyer d'espions dans le pays et que vous ne devez pas être un espion pour quiconque. Que Dieu vous instruisse à ce sujet.

LE DANGER DE VOIR AVEC SES PROPRES YEUX ET NON AVEC LES YEUX DE LA FOI

La deuxième chose qui a rendu cela si destructeur, c'est non seulement l'envoi d'espions sous couvert de prudence et de sagesse, mais aussi le fait qu'ils étaient armés de l'autorité des anciens, ce qui est incroyable. De plus, parce qu'ils ne voyaient que les choses matérielles, les espions ne pouvaient pas voir le bras de Dieu. La vue naturelle ne peut pas voir Dieu. Lorsqu'ils sont entrés dans le pays, les espions n'ont pu tirer que trois conclusions, et c'est ce qu'ils ont fait. La première chose était que c'était un bon pays. Ils ont dit: « Nous avons vu cela. Pendant quarante jours, ils ont parcouru le pays en secret et l'ont espionné. Et quand ils sont revenus, savez-vous quelles ont été leurs premières paroles? Les premières paroles qu'ils ont prononcées à leur retour sont rapportées dans **Nombres 13:23**. Comme vous le savez, ils se sont rendus dans la vallée d'Eshcol, et ont cueilli une grappe de raisin. Rappelez-vous qu'elle était si imposante, que deux hommes ont dû la porter sur une perche.

Ils sont revenus avec des raisins, des grenades, des figes et leurs premières paroles a été: « Ce pays regorge effectivement de lait et de miel. C'est une bonne terre. Nous l'avons vue de nos propres yeux. Nous sommes les anciens. Vous pouvez nous croire. C'est un bon pays. Si vous ne nous croyez pas, regardez ces raisins. Regardez ces grenades. Regardez ces figes. » Ils ont dû admettre dans **Deutéronome 1:25**: « C'est un bon pays que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. » Mais parce qu'ils se sont fiés à ce qu'ils voyaient, ils ont non seulement vu la bonne terre, mais aussi le bras puissant de l'ennemi. Ils ont vu les Cananéens. **Deutéronome 1:28** dit: « C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak. » Les Anakim sont, comme vous le savez, une race de géants. Les espions ont dit: « Nous avons parcouru le pays pendant quarante jours; nous avons vu que le pays est bon, mais nous avons aussi vu le bras de l'ennemi, et il est puissant; les Cananéens sont grands et puissants. »

Selon **Nombres 13:18-19**, lorsque Moïse les a envoyés il leur a dit ce qu'ils devaient rechercher: « Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre; ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées. » Ils revinrent et dirent que c'était un pays qui dévorait ses habitants. Ils avaient donc vu le bras de l'ennemi. Ils sont forts, pas faibles. Ils sont nombreux, pas peu nombreux. Ils sont fortifiés, pas vulnérables. Lorsque vous entrez dans ce pays avec vos yeux naturels, vous voyez une bonne terre et vous dites: « Elle est bonne. » Puis, vous regardez l'ennemi et vous dites: « Il est grand. »

Eux aussi, parce qu'ils sont honnêtes, parce qu'ils sont des anciens, parce qu'ils sont respectables et qu'ils se sont regardés eux-mêmes, ils ont dit: « Ouf! Nous sommes faibles. Et surtout quand nous nous comparons à eux, nous sommes très faibles. » Dix des douze espions ont dit qu'ils ne pouvaient pas affronter ce peuple, qu'ils étaient trop forts pour eux. Ils ont vu leur bras des cananéens et ils ont ensuite regardé à leur bras. Mais ils n'ont pas vu celui dont le nom est Le Bras du Seigneur. C'est l'un des titres messianiques de notre Seigneur Jésus-Christ. Quand Il dévoile Son bras, Il révèle le Christ. C'est ce que signifie dévoiler Le Bras du Seigneur.

Qui peut oublier leur lamentation poignante dans **Nombres 13:33**: « Nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants: nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles. » Ils se sentaient insuffisants, ils ne pensaient pas être à la hauteur. Mes amis, le mieux que l'on puisse dire, c'est que le pays est bon, que l'ennemi est fort et que nous sommes faibles. C'est une évidence! Nous le savons. Mais ils n'ont pas vu le bras du Seigneur. Seul Christ peut nous conduire dans le pays qui est Christ. Seul Dieu peut nous conduire dans l'héritage. Bien sûr, l'ennemi est trop fort! Bien sûr, nous sommes trop faibles! Mais les espions n'avaient pas la capacité de voir Celui qui est invisible, et c'est pourquoi les espions sont une chose si terrible. Pour résumer on peut dire: « Se faisant passer pour des personnes prudentes, armées de l'autorité des anciens, ne voyant que les apparences, contemplons une bonne terre et la désirant comme une bonne terre, mais constatant que l'ennemi est fort et nous sommes faibles. »

Un tel rapport ne peut avoir qu'un seul effet. Il l'a eu à l'époque, et il l'a toujours de nos jours. Il décourage la foi. Un tel rapport ne peut que décourager la foi du croyant. Leur rapport a détourné leurs regards du peuple du Seigneur pour les tourner vers l'ennemi, et ils ont pris peur en voyant les Cananéens. Puis, ils se sont regardés eux-mêmes et ont encore eu davantage peur. La vue suscite toujours la peur et l'anxiété. Moïse a rappelé à cette deuxième génération de croyants ce qui était arrivé à leurs pères. Il leur a dit: « Souvenez-vous. Repensez à Kadès Barnéa. » **Deutéronome 1:28** dit: « Nos frères nous ont fait perdre courage. » Tout ancien qui a un cœur pour Dieu serait attristé de savoir que quelque chose qu'il a dit a fait perdre courage à quelqu'un et a encouragé l'incrédulité plutôt que la foi. Tout a commencé par leur crainte de l'inconnu. **Deutéronome 1:22** et 25 nous rappellent ce qu'ils ont pensé: « Nous ne savons pas ce qui nous attend. Nous ne savons pas quelles surprises imprévues, quels pièges, quels dangers, quels écueils se cachent derrière un rocher. Que nous réserve le lendemain? » Puis, ils ont pensé à l'ennemi en se disant: « Quelle est sa taille? Ce Cananéen est si grand. Il est si fort. Il est si laid. Il est si sombre. Il est si menaçant. Ce Cananéen est si intimidant. » Ce Cananéen est votre problème. Il est votre ennemi. La vérité est que vous n'avez pas le droit d'envoyer des espions observer votre ennemi. À votre place, je marcherais prudemment devant le Seigneur avant de confier votre problème à quelqu'un d'autre et de lui demander de l'examiner. Soyez prudent à ce sujet, car chaque fois que quelqu'un observe ce Cananéen, c'est effrayant.

Nous avons besoin d'anciens qui nous orientent vers le bras du Seigneur. Des anciens qui nous conduisent vers le Christ, qui détournent notre regard de l'ennemi et de nous-mêmes, et affirment que c'est un bon pays, que nous avons un bon Dieu et que seul Dieu peut nous y conduire. Ce qui les a empêchés d'entrer, ce sont les espions, la vue, et c'est ce qui les a encouragés dans leur incrédulité, leur peur et leur inquiétude! Dès que vous envoyez des espions, vous êtes déjà vaincus. Que Dieu nous délivre des espions! Nous avons déjà perdu lorsque nous envoyons des espions. Il est si regrettable de voir les enfants de Dieu avoir de la crainte, car ils ne se concentrent pas sur le Christ. Non seulement ce rapport a découragé la foi, mais il a également déformé la révélation de Dieu et la perception de son cœur. Tout cela parce qu'ils ont dit: « Nous allons sortir et regarder », et Dieu l'a permis parce qu'il ne voulait pas les forcer. Ils sont sortis. Cela semblait si sage, si juste. Ils sont sortis et ont regardé.

Dieu avait une raison de les faire sortir d'Égypte. Il a déclaré Sa raison dans **Deutéronome 4:20**: « L'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous fussiez un peuple qui lui appartînt en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui. » Telle était Sa

volonté. **Deutéronome 4:37** dit: « Il a aimé tes pères, et il a choisi leur postérité après eux; il t'a fait lui-même sortir d'Égypte par sa grande puissance; il a chassé devant toi des nations supérieures en nombre et en force, pour te faire entrer dans leur pays, pour t'en donner la possession, comme tu le vois aujourd'hui. » Dieu a donné Sa raison. Il a dit: « C'est parce que je vous aime, je vais vous faire sortir de la fournaise de fer. Je vais vous mettre dans le pays à cause de Mon nom, à cause de Ma réputation et pour votre bénédiction. » Mais ensuite, les espions sont rentrés chez eux et observez comment ils ont déformé l'objectif de Dieu.

Deutéronome 1:26-27 dit: « Mais vous ne voulûtes point y monter, et vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, votre Dieu. Vous murmurâtes dans vos tentes, et vous dîtes: C'est parce que l'Éternel nous hait, qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, afin de nous livrer entre les mains des Amoriens et de nous détruire. » Le dessein de Dieu est: « parce que je vous aime et que je veux que vous soyez ma possession, je vais faire cela pour vous. » Mais lorsque les espions eurent terminé leur mission, ils dirent: « Tout cela est arrivé parce que Dieu nous déteste et qu'il veut nous asservir. C'est pourquoi tout cela est arrivé. » La vue décourage la foi; la vue engendre la peur et la méfiance. La vue déforme la révélation de Dieu et le cœur de Dieu, et la vue est si forte qu'elle ne se contente pas de décourager la foi, mais qu'elle va jusqu'à la détester. N'est-ce pas une chose incroyable?

Des douze espions, deux d'entre eux, Caleb et Josué, n'ont pas rapporté de mauvaises nouvelles, mais sont revenus avec la puissance de Dieu et ont déclaré: « Frères, regardez au Seigneur. Il peut nous faire entrer dans le pays. »

Les versets **1:29-32** disent: « Je vous dis: Ne vous épouvantez pas, et n'ayez pas peur d'eux. L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Égypte, puis au désert, où tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu. Malgré cela, vous n'eûtes point confiance en l'Éternel, votre Dieu. » Ces bons espions ont supplié le peuple de se tourner vers le Seigneur, de détourner les yeux de l'ennemi, de détourner les yeux de leur propre insuffisance.

Nombres 14:7-9 dit: « et parlèrent ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël: Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays très bon, excellent. Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera: c'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point! »

C'était la voix de la foi, la voix des anciens vertueux, la voix qui disait que le Seigneur agirait. Et savez-vous ce que dit le récit? Ils ramassèrent des pierres pour les lapider. La vue n'avait pas seulement créé la peur, découragé la foi et semé l'inquiétude dans les cœurs, mais elle avait aussi fait naître la haine de la foi, et si Dieu n'était pas apparu dans une nuée de gloire, Josué et Caleb auraient été lapidés à mort. Ces espions n'ont vu que les choses extérieures et n'ont pas vu le Seigneur. Dieu avait tout prévu en Jésus-Christ pour qu'ils entrent dans le pays, mais ils n'y sont pas entrés, et c'était à cause de la vue. C'était à cause de ces espions.

Que signifie pour moi envoyer des espions aujourd'hui? Mes amis, je ne cherche pas à jouer avec cela. C'est facile à appliquer. Chaque fois que je me concentre sur mon Cananéen, j'envoie un espion. Chaque fois que je me concentre sur mon insuffisance, j'envoie un espion. Chaque fois que j'amène mon Cananéen à quelqu'un d'autre pour qu'il s'y concentre, j'envoie un espion. Mes amis, nous devons faire confiance au Seigneur. Est-ce trop élémentaire? Est-ce trop simple? Il y a une terre devant vous. « Voici, je mets le pays devant vous. » Le cœur de Dieu. L'héritage de Dieu. Pour être Sa possession. Pour être Son trésor. Pour demeurer dans le pays à cause de Son nom, à cause de Sa réputation, à cause de Son témoignage, et être une odeur de vie donnant la vie et une odeur de mort donnant la mort. C'est de cela qu'il s'agit, mais nous devons faire

confiance au Seigneur. Si nous regardons l'ennemi ou si nous nous regardons nous-mêmes, nous sommes morts sur le coup.

Ils ont exploré le pays pendant quarante jours. Dieu déclare: « Très bien, vous avez exploré le pays pendant quarante jours. Pour chaque jour où vous l'avez exploré, vous errerez pendant un an dans le désert. » Les conséquences sont graves. Il ne faut pas commettre l'erreur de se fier à ce que l'on voit et de ne pas faire confiance au Seigneur. Les conséquences sont graves. Nous privilégions la vue à la foi, alors que le moyen d'entrer est la foi. Comme je l'ai dit, c'est bien compris, mais Dieu garde ce souvenir pour illustrer l'une des grandes vérités. Ce qu'ils avaient n'est pas la foi, une foi bien comprise. La foi est grande en raison de l'objet en lequel elle croit. Ce qui rend votre foi grande, c'est que vous avez un grand Jésus. Vous avez un grand objet, mais ils ne l'ont pas compris.

Après le retour des espions, Dieu déclara: « Très bien, pour chaque jour, une année, quarante ans d'errance. » Ils répondirent: « Très bien, très bien, très bien. Nous aurons la foi, nous ferons confiance. » Puis Dieu a dit: « Je vais retirer l'objet de votre foi. » Alors ils ont dit: « Nous ferons confiance. » Moïse a dit: « Ne faites pas cela. Ne montez pas. » Vous souvenez-vous de ce récit? À ce moment-là, ils ont eu foi en leur foi, car ils n'avaient plus d'objet de foi, puisque Dieu avait dit: « Je ne vais pas avec vous. » La Bible dit donc qu'ils ont eu confiance en leur foi. Et par la foi, ils ont osé aller combattre. Ils ont dit: « Nous sommes petits, et ils sont grands, mais cela nous importe peu; nous y allons tout de même. » Et ils coururent, dit la Bible, avec présomption, vers la colline, et ils furent repoussés. Dieu nous montre dès le début que ce n'est pas la foi qui vous fait entrer dans le pays, mais le Christ. L'important dans la foi, ce n'est pas la foi. Si vous faites confiance à votre foi, vous êtes perdus. Vous devez faire confiance au Seigneur. Le Christ doit être l'objet de notre foi. Ils ont donc couru avec présomption au sommet de la montagne. **Deutéronome 1:42** dit: « L'Éternel me dit: Dis-leur: Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous; ne vous faites pas battre par vos ennemis. » Mais ils y sont quand même allés.

J'ai consacré un certain temps au premier sermon de Moïse sur les espions, mais permettez-moi de mentionner de manière suggestive les autres éléments abordés par Moïse dans ce premier sermon.

Moïse a dit au peuple quelque chose comme: « Mes frères et sœurs, nous sommes ici à la frontière du pays. Avant d'entrer, je souhaite que vous regardiez en arrière et que vous vous souveniez. Je veux que vous vous souveniez tout d'abord de ce qui les a empêchés d'entrer: c'était la vue, et ils n'ont pas fait confiance au Seigneur pour les accueillir. Mais ensuite, il a ajouté d'autres choses. Il a dit: « Je veux que vous vous souveniez aussi de ceci. Que s'est-il passé après qu'ils ont été empêchés d'entrer? Dieu a-t-il simplement dit: « Très bien, si c'est ainsi que vous voulez être, tant pis. Je ne veux plus rien avoir à faire avec vous. » Vous connaissez l'histoire; c'est une belle histoire.

Permettez-moi de vous présenter le principe général que l'on trouve dans **Deutéronome 2**. **Deutéronome 2:4** parle: « des enfants d'Ésaü, qui habitent en Séir. » **Deutéronome 2:9** parlent: « des Moabites. » **Deutéronome 2:19** parlent: « des enfants d'Ammon. » Pourquoi Dieu a-t-il commencé à parler de se souvenir, de regarder en arrière, de se rappeler, de se souvenir des enfants d'Ésaü, de se souvenir des enfants d'Ammon, de se souvenir des Moabites alors qu'ils allaient traverser leur pays? Dieu leur a dit qu'ils en pouvaient pas faire la guerre contre eux et qu'ils devaient simplement traverser leur pays. Il rappelle ce récit et Il en donne la raison en **Deutéronome 2:5**: « Je ne vous donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied: j'ai donné la montagne de Séir en propriété à Ésaü. »

Vous savez, les Moabites, les Ammonites et Ésaü n'étaient pas exactement ce que nous appellerions le peuple racheté de Dieu, et pourtant Dieu leur avait donné un héritage. Dieu a dit: « Maintenant, je veux que vous regardiez en arrière et que vous vous souveniez de ceux qui étaient vos ennemis. » Plus tard, ils sont devenus les ennemis déclarés du peuple de Dieu. Dieu

ajoute et dit: « Ne savez-vous pas que même envers vos ennemis, j'ai été fidèle? Je leur ai donné une terre et j'ai veillé sur eux. Ne pensez-vous pas que je peux vous être fidèle? Je pourvois même aux besoins de vos ennemis et je veille sur eux. » Moïse commence alors à leur rappeler leur propre histoire. Au verset **1:31** Moïse dit quelque chose comme: « Je veux que vous vous souveniez qu'après avoir dit non à Dieu, après avoir choisi la vue, après que votre foi ait été découragée, après que vous ayez haï la foi, qu'Il vous a quand même portés comme un père porte son enfant. Il a toujours veillé sur vous. » Le verset **1:33** dit quelque chose comme: « Je vous ai guidés jour et nuit à travers le désert avec la nuée de gloire. » Le verset **4:10** dit quelque chose comme: « Je vous suis apparu sur le mont Sinaï. Je vous ai donné ma loi. Je vous ai donné mes commandements. » Et Moïse, en regardant en arrière, a dit que c'était la vue qui vous avait tenus à l'écart. Il leur dit: « Regardez en arrière et souvenez-vous de la fidélité de Dieu. »

Il aborde ensuite un autre sujet et commence à parler de Sihon et d'Og. Le verset **2:32** dit: « Sihon sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous combattre à Jahats. » Le verset **3:1** dit: « Nous nous tournâmes, et nous montâmes par le chemin de Basan. Og, roi de Basan, sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous combattre à Édréi. »

Si vous demandez à un chrétien moyen quand Dieu a commencé à se montrer à Son peuple comme un puissant guerrier, il répondra probablement pendant la guerre de sept ans pour Canaan, période durant laquelle Dieu s'est effectivement montré comme un puissant guerrier, ou bien il fera référence à l'Égypte et aux plaies dont Dieu les a délivrés. Les gens ne considèrent généralement pas le désert comme un lieu de combat, comme un lieu de guerre, mais certaines des plus grandes guerres menées par Israël ont eu lieu dans le désert avant même qu'ils n'entrent dans le pays. Certaines des plus grandes batailles s'y sont déroulées, et il mentionne ces deux rois là, Sihon et Og.

Le verset **2:36** dit: « Depuis Aroër, sur les bords du torrent de l'Arnon, et la ville qui est dans la vallée, jusqu'à Galaad, il n'y eut pas de ville trop forte pour nous; l'Éternel, notre Dieu, nous livra tout. » N'oubliez pas que nous sommes toujours dans le désert. Bien avant que les murs de Jéricho ne tombent, ceux de Sihon et d'Og sont tombés. Au verset **3:4**, il est dit que soixante villes ont été détruites, et cela se trouve de l'autre côté, avant qu'ils n'entrent en Canaan.

Est-ce que vous savez comment étaient ces peuples guerriers? Dieu nous en donne une description. Est-ce que vous vous souvenez du lit d'Og; de la taille de son lit? Quatre mètres de long et deux mètres de large: c'est un lit impressionnant !

Ce que je souhaite toutefois souligner, c'est la chose suivante. Que fait Moïse? Il déclare: « Regardez bien, il n'y a aucune raison de ne pas entrer. » Pourtant ce qu'ils voyaient les a en empêchant. Il est important de faire attention à ce que l'on voit et de se méfier des présomptions, car c'est ce qui les a empêchés d'entrer à l'époque, et c'est ce qui empêche les gens d'entrer de nos jours. Cependant, lorsque l'on regarde en arrière, il est important de se souvenir de la fidélité de Dieu. Moïse leur rappelle: « Dieu a été fidèle, même si vous avez été infidèles, et il vous a donné des victoires, même si vous n'avez pas embrassé Son Christ. Vous avez remporté des victoires sur Og et sur Sihon. Vous pouvez vous lever et témoigner. » Même s'ils ne sont pas entrés, Dieu a dit: « Je veux que vous sachiez que, même ainsi, je vous ai donné des victoires, des avant-goûts, des échantillons de la gloire à venir, des perspectives. » Ne commettez pas l'erreur que ces trois tribus et demie ont commise. Elles ont pris l'avant-goût pour la réalité et elles étaient prêtes à s'installer à la frontière. Mais Dieu dit: « Souvenez-vous, j'ai été fidèle. Souvenez-vous, je vous ai portés. Souvenez-vous, je vous ai guidés. Souvenez-vous, j'ai pourvu à vos besoins. » Souvenez-vous, je vous ai donné la victoire à maintes reprises.

Savez-vous comment Moïse conclut ce sermon? Il dit: « Je veux que vous vous souveniez d'une dernière chose », et il leur parla des villes de refuge. C'est ainsi qu'il termina son premier sermon. Il a dit: « Je veux que vous vous souveniez. Je veux que vous vous souveniez que même si vous avez choisi la vue et la présomption et que vous n'avez pas fait confiance à Dieu, Il a été

fidèle. Je veux que vous vous souveniez qu'Il a pourvu à vos besoins. Je veux que vous vous souveniez qu'Il a donné des victoires. Il y a encore les villes de refuge. Rendons-nous dans les villes de refuge pour ainsi entrer dans le pays. » Eh bien, c'est à peu près ce que Moïse a dit: « Je veux que vous vous souveniez, et je veux que vous vous rappeliez, car Dieu a tout prévu pour vous conduire dans le pays. Christ vous y conduira. Vous ne rencontrerez jamais de Cananéens capables de résister à Christ. Nous devons nous tourner vers le Seigneur. Mes amis, que Dieu nous aide. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le veut, nous aborderons la deuxième et la troisième partie. Le Deutéronome se construit à mesure que nous avançons vers le pays, mais c'est avant qu'ils n'y entrent, avant qu'ils n'y aient jamais mis les pieds, et Moïse dit qu'il est bon de se souvenir. Il est bon de regarder en arrière. Il est bon d'y penser, car vous allez entrer dans le pays et vous ne voulez pas être brûlés par ces mêmes charbons.

Prions:

Père, nous Te remercions. Merci infiniment de nous permettre de regarder en arrière et de nous souvenir que, même lorsque nous avons échoué, manqué de foi, envoyé des espions, que nous sommes fiés à ce que nous voyions, que sommes devenus nerveux et effrayés parce que nos ennemis semblaient si puissants et nos problèmes si importants, et que nous ne pouvions détourner notre regard de nos problèmes, de notre insuffisance et de notre impuissance, Tu as toujours été là. Pardonne-nous, Seigneur, et délivre-nous des espions sous toutes leurs formes subtiles. Seigneur, nous voulons simplement Te faire confiance et entrer en possession du pays. Nous sommes restés assez longtemps sur cette montagne. Merci pour Ta fidélité alors que nous avons été infidèles. Merci de continuer à pourvoir à nos besoins, alors que nous méritons l'enfer. Merci de nous accorder victoire sur victoire, comme un avant-goût de ce que Tu désires faire pour nous. Merci d'être notre ville de refuge où nous pouvons nous réfugier. Nous prions pour que Tu accomplisses ces choses dans nos cœurs. Au nom de Jésus. Amen

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse